

Assemblée Générale de l'AE2BM

22 Mars 2024

Compte-rendu

Présents : AUGAGNEUR Yoann, BALDUYCK Malika, BATS Marie-Lise, BEAUDEUX Jean-Louis, BERMONT Laurent, BIGOT-CORBEL Edith, BILLIALD Philippe, BONNEFONT-ROUSSELOT Dominique, BORDERIE Didier, FERECATU Ioana, FERRARO-PEYRET Carole, GIL Sophie, GRZYCH Guillaume, KAMEL Saïd, LEMOINE-CORBEL Antoinette, LESSINGER Jean-Marc, LIAGRE Bertrand, MARY Sophie, MORIN Nathalie, MORJANI Hamid, PHILIBERT Pascal, PINEL Marie-Laure, PORQUET Dominique, POURCET Benoit, ROUILLON Astrid, SERONIE-VIVIEN Sophie (visio), ZERRAD Amal.

Excusés : BAS Mathilde, CHEMIN Guillaume, COLOMER Sylvie, DUFOURCQ Pascale, LACAPE Geneviève, LEGER David, RAYNAUD de MAUVERGER Eric.

Les différents points à l'ordre du jour seront développés dans la salle Bolet de la Faculté de Pharmacie de Paris-Cité et la réunion débute à 10h.

Ordre du jour

- 1- **Rapports moral et financier**
- 2- **Les nouvelles des CNU 82 et 87**
- 3- **Le point sur les ouvrages**
- 4- **Les prochaines JPS à Bordeaux**
- 5- **Présentation scientifique Dr Romain Capoulade**
- 6- **Aspects pédagogiques : pré-requis PASS, APC**

1- **Rapport Moral et Financier**

1.1- **Rapport Moral** par Bertrand Liagre

En tant que nouveau président de l'Association Bertrand ne peut cacher sa joie et son ravissement à occuper ses nouvelles fonctions et à travailler avec la nouvelle équipe qui s'est agrandie et a pris jouvence.

1.2- **Rapport Financier** par Edith Bigot

Edith nous fait le détail des entrées et sorties sur les comptes de l'Association depuis 1 an.

2- **Les nouvelles du CNU**

2.1- **CNU 87** par Bertrand Liagre

Bertrand initie le mouvement avec des informations sur la section 87 du CNU. Il débute par les mouvements au sein des membres avec le départ de Mme Anne-Judith Waligora-Dupriet MCF à Paris-Cité qui par repyramidage a été promue PR. Elle libère donc une place de rang B qui pour l'instant n'a pas trouvé de repreneur.

Il poursuit avec une analyse statistique de l'évolution des candidatures MCF et de candidats qualifiés depuis 2009. Il nous montre que depuis 2009 le nombre de candidats est en baisse constante, avec 376 dossiers déposés et 306 dossiers retenus en 2009 donc, et 125 dossiers déposés et 100 retenus en 2024, soit une chute de 67%, identiques des dossiers déposés et retenus, et un taux dossiers retenus d'environ 80% qui n'a pas bougé. Le suivi de cette chute montre que le décrochage s'est déroulé sur les années 2016/2017. Les raisons de cette chute ne sont pas claires mais démontrent possiblement un manque d'attractivité de la profession d'enseignant-chercheur dans le secteur de la Pharmacie. Il serait intéressant de savoir ce qu'il en est dans les autres sections de mono-appartenants.

Concernant la session 2024 de qualification MCF, sur les 100 dossiers étudiés, 75 venaient de scientifiques et seuls 15 émanaient de pharmaciens. Après études et analyses, 89 candidats ont été qualifiés dont 14 pharmaciens (soit 93% de réussite) et 68 scientifiques (soit 76% de réussite). Une des particularités de la section 87 est qu'elle gère le recrutement des enseignants-chercheurs du Museum d'histoire naturelle. Cette année 3 candidats ont déposé un dossier et les 3 (2 scientifiques et 1 ingénieur) ont été étudiés.

Pour la qualification aux fonctions de PU, la situation est autrement plus préoccupante. En effet, seuls 5 candidats ont déposé un dossier. Il se trouve que parmi les 5, un candidat est MCF titulaire et compte-tenu de la loi de programmation de la recherche qui en 2021 a supprimé la qualification de PR pour les MCF titulaires, ce candidat est directement qualifié. Ce point montre le manque d'information/implication de certains candidats dans l'évolution de leur carrière. Les 4 dossiers restants examinés sont issus de candidats scientifiques et après analyse un seul dossier est retenu pour une audition. Et c'est maintenant que la situation devient ubuesque puisque le candidat retenu n'est pas disponible pour venir à l'audition et demande à venir l'an prochain pour convenance personnelle. Une question qu'il faut sérieusement se poser concerne l'avenir du statut d'enseignant-chercheur dans les UFR de Pharmacie. Concernant la filière Museum, aucun dossier PR n'a été déposé.

Un dernier point abordé par Bertrand a trait au repyramidage et à son devenir. Le processus de repyramidage, comme chacun le sait a pour objet de réalimenter le pool des PR suite au manque de recrutement depuis plusieurs années, et ceci à partir du pool de MCF. Il s'agit donc de promotions internes, qui ont débuté en 2021 et vont s'éteindre en 2025, dont l'objectif est d'atteindre un ratio de 60% de MCF pour 40% de PR dans toutes les disciplines. Pour rappel, sont éligibles à ces promotions les MCF disposant de l'HDR et de 10 ans de service effectif, ainsi que les MCF hors classe. Ainsi Bertrand nous retrace la répartition par UFR des postes de PR issus du repyramidage depuis 2021. Il ressort que l'UFR de Reims n'a obtenu aucun poste sur les 3 sections (85, 86 et 87) depuis 2021 alors que 5 UFR en ont obtenu plus de 5 (Lille, Montpellier, Nantes, Paris Cité et Paris Saclay). Au total, sur le 24 UFR de Pharmacie, 74 postes de PR ont été issus d'un repyramidage entre 2021 et 2024, sans possibilité de savoir combien en section 87 et combien pour la Biochimie. Il faut à ce titre noter que les biochimistes mono-appartenants, au nombre de 86 au dernier recensement (69 MCF et 17 PR, un ratio MCF/PR de 80/20), sont correctement représentés, bien que pour respecter le ratio 60/40, il faudrait 52 MCF pour 34 PR, et ne sachant ce qu'il en est des ratios dans les autres disciplines et les autres sections, il est peut-être logique que ce repyramidage ait justement intéressé d'autres disciplines et les autres sections.

Bertrand clôt le chapitre en faisant montre du calendrier de la section 87 du CNU avec deux sessions de repyramidage en avril (4-5 et 9-10) qui se feront en distanciel, une session d'avancement de grade et suivi de carrière du 21 au 23 mai à Clermont-Ferrand et une session RIPEC C3 du 9 au 11 septembre à Bordeaux.

2.2- CNU 82 par Saïd Kamel

Saïd, dans une approche plus concise, enchaîne avec la section 82 et avec la promotion l'an passé de 2 MCU-PH (Natalie Fournier Biochimie et Béatrice Parfait Génétique) à des fonctions de PU-PH, et conséquemment la libération de deux postes de rang B. Par cooptation, 2 MCU-PH ont été nommés, à savoir Apolline Imbart Biochimie de Paris-Saclay, ici présente et que nous félicitons, et Céline Bris Génétique d'Angers.

Concernant la session 2024, le pré-CNU s'est tenu en janvier à Paris et a vu 17 candidats, dont 8 pour un poste de MCU-PH et 9 pour un poste de PU-PH, se présenter. Il y avait 3 candidats en Biochimie pour un poste de MCU-PH (Floris Chabrun à Angers, Guillaume Feugray à Rouen et Jordan Téoli à Lyon) et autant pour un poste de PU-PH (Carole Ferraro-Peyret à Lyon, Laura Keller à Toulouse et Sophie Kriegger à Caen (plus génétique moléculaire)).

Pour la session de recrutement, qui se tiendra du 15 au 17 avril à Paris, 6 candidats seront auditionnés pour un poste de MCU-PH dont 3 biochimistes (Damien Reita à Strasbourg, Aurélie Hanin à Paris Cité et Floris Chabrun à Angers) et 9 pour un poste de PU-PH dont 2 biochimistes (Carole Ferraro-Peyret à Lyon et Laura Keller à Toulouse).

La session pour les promotions se tiendra à Amiens du 1^{er} au 3 juin et sera organisée par Saïd.

3- Le point sur les ouvrages

3.1- Objectif Internat Pharmacie par Sophie Séronie-Vivien et Saïd Kamel

Sophie, en visio depuis Toulouse, et Saïd font le point sur ce nouvel ouvrage, récemment publié, en débutant par l'historique. Tout a débuté en janvier 2022 sur une initiative de JP Belon et S Faure qui, dans la collection Objectif Internat Pharmacie, voulaient intégrer les questions de l'Internat ayant trait à la physiopathologie. Ainsi, l'organisation collégiale de l'ouvrage assurée par l'AE2BM et l'AFEPFP (cf Point 1.2) a permis de rendre, en décembre 2022, 42 fiches corrigées par 60 auteurs, sur 247 pages, correspondant à 33 Items, sur 179, du programme de l'Internat de Pharmacie en vigueur. L'objectif de cet ouvrage, publié en septembre 2023, est de proposer aux étudiants préparant l'Internat des fiches synthétisant ce qui doit être mémorisé dans l'objet d'une préparation optimale. Il vient aussi combler un vide dans ce secteur de façon à éviter l'arrivée et le positionnement d'écornifleurs.

L'éditeur a procédé à une campagne de lancement fort bien conduite, avec moult flyers et publicités dans les réseaux spécialisés, qui a conduit au 29 février 2024 à la vente de 1544 exemplaires, loin devant les autres œuvres tentant d'occuper le créneau. D'après Elsevier-Masson, ce chiffre constitue un beau départ et augure d'une belle réussite. Réussite qui va se concrétiser par des entrées supplémentaires en raison d'une augmentation des droits d'auteurs qui passent de 6 à 8%, comme la chose était convenue avec l'éditeur.

3.2- Métabolisme énergétique de la cellule humaine par Sophie Gil et Jean-Louis Beaudeux

Jean-Louis et Sophie ont travaillé à l'élaboration du plan d'un ouvrage dont la genèse remonte à Philippe Charpiot lors de sa présidence. Cet ouvrage se veut une synthèse de la biochimie métabolique dans une approche intégrative des métabolismes aux niveaux, sub-cellulaire, cellulaire, tissulaire, organique et inter-organique. Dans ce cadre, l'approche est différente de celle des ouvrages classiques de biochimie métabolique qui décrivent les voies du métabolisme énergétique à partir des substrats énergétiques tels que le glucose ou les acides gras. L'approche proposée voudra décrire ce métabolisme énergétique dans divers contextes physiologiques (sujet sain, obèse, au cours du jeûne, en période post-prandiale, au cours de l'effort, ...) et avec une ouverture vers différentes situations pathologiques telles que le diabète, le cancer ou encore la cirrhose. Il est nécessaire d'intégrer aussi les métabolismes non-énergétiques (nucléotides, cholestérol et lipides complexes, métabolisme phospho-calcique, ...) pour tenter d'approcher la complétude.

Dans cet ouvrage, Sophie et Jean-Louis envisagent de reprendre les molécules clés de l'énergie biochimique, leurs modes de production et de stockage au sein de la cellule à partir de substrats exogènes et endogènes en s'appuyant sur le rôle central de l'acétyl-CoA, puis de développer les mécanismes de régulation. Ce premier volet intègre ces métabolismes au sein de la cellule, et permet d'entrevoir les différentes interrelations métaboliques en fonction du type cellulaire. Mais comme toutes les cellules n'obéissent pas aux mêmes règles, c'est là que l'intégration des métabolismes prend tout son sens, dans la coordination inter-organes et l'exploration des métabolismes spécifiques de cellules ou d'organes. Ainsi, il est clair que le foie, le système nerveux central, la cellule cancéreuse ainsi que la cellule cardiaque occuperont les premières places.

En dernier lieu, le format de cet ouvrage sera dimensionné en fonction du public cible qui devrait être constitué des étudiants de DFGSP2, de licence Biologie des UFR-ST ainsi que ceux de l'UFR-STAPS. Il reviendra donc aux coordonnateurs de spécifier la profondeur et la précision de ces voies dans leur version finale.

A partir de là, si les biochimistes présents, tel que cela semble le cas, approuvent ce projet tel qu'il a été présenté, Jean-Louis propose un rétro-planning à partir d'une :

- ✓ Publication en septembre 2025, avec une
- ✓ Livraison de la version finale à l'éditeur en mai 2025,
- ✓ Version définitive des chapitres demandés aux auteurs en mars 2025,
- ✓ Sollicitation formelle des auteurs (2-3 par chapitre) en septembre 2024 et

- ✓ Finalisation du plan en juin 2024, issue
- ✓ D'échange au sein de l'AE2BM entre avril et mai 2024

4- JPS 2024 Bordeaux

L'équipe des biochimistes de l'UFR des Sciences Pharmaceutiques de Bordeaux ont accepté d'organiser les 39^{èmes} JPS 2024 les 12 et 13 septembre prochains. Cette équipe est constituée de Pascale Dufourcq, Sylvie Colomer, Marie-Lise Bats et Sylvie Jeanningros. Bertrand Liagre développe le programme dans l'attente de l'arrivée de Marie-Lise Bats (retard SNCF). Cet événement se déroulera dans le nouveau bâtiment Bordeaux Biologie Santé BBS, sis sur le campus Careire de l'Université de Bordeaux. Bien que cette acceptation n'ait que quelques mois, il n'en demeure pas moins que le dynamisme et l'efficacité de l'équipe a permis de belles avancées, puisque le programme sur les 2 jours est établi et que les sources de financement vont bon train. Concernant ce dernier point, le total des sponsors s'élève à 4 600 €. Il est prévu une participation individuelle de 60 €. Les inscriptions se feront de façon dématérialisée en ligne.

Ainsi la session scientifique sera axée sur les « **Barrières Biologiques : de la cellule à la molécule** », avec des approches sur les barrières endothéliale et neurovasculaire, la barrière épithéliale et enfin la barrière cutanée. Concernant la session pédagogique, le premier point développé sera consacré à **la place des enseignements de biologie moléculaire et de génétique dans les études de Pharmacie**, thème sur lequel l'équipe va faire une demande de retour d'expérience dans nos UFR afin de faire un état des lieux sur cette thématique qui bénéficie d'avancées technologiques importantes depuis quelques années et pour laquelle il est intéressant de savoir jusqu'où il faut aller dans la diffusion auprès des étudiants. En effet, la masse de connaissances est en croissance forte depuis 10 ans et avant de parler des dernières avancées, il est nécessaire de s'assurer que les bases nécessaires sont bien ancrées dans les esprits des étudiants. Le second point de cette session a trait à **la place des travaux pratiques dans l'attractivité de la biochimie clinique**. Là encore, l'équipe va solliciter les biochimistes des différentes UFR de Pharmacie afin d'avoir un retour d'expérience *via* un questionnaire, et elle nous fera une présentation de leur organisation locale. On imagine aisément que ces deux points vont ouvrir un flot tumultueux de discussions qui pourront se poursuivre à la pause-café qui suivra.

Le cadre fastueux de Bordeaux et de ses environs ouvrira très certainement une multitude d'options de divertissement des sens, options que l'équipe est en train de finaliser.

5- Présentation Scientifique

A l'initiative de Saïd, nous avons le plaisir de recevoir comme conférencier du jour le Docteur Romain Capoulade qui œuvre à l'Institut de thorax dans l'équipe Inserm UMR 1087/CNRS UMR 6291 à Nantes. Les travaux de ce dernier sont orientés sur l'implication des lipides dans le développement du rétrécissement aortique calcifié (RAC) et la place des approches thérapeutiques hypolipémiantes dans la prise en charge du RAC. Cette pathologie évolutive repose sur une calcification de la valve aortique selon un processus comparable à celui prenant place au cours de l'athérosclérose. Il y a donc une sclérose de cette valve qui va évoluer vers la sténose avec une espérance de vie de 2 à 5 en l'absence de traitement. A partir d'un modèle murin, le Dr Capoulade nous décrit sa démarche scientifique pour nous expliquer l'intérêt d'inhiber la Lp(a) ou le LDL-C, *via* des oligonucléotides antisens, des Ac anti-PCSK9, ou encore des statines, avec des résultats qui semblent intéressants mais qui demandent à être confirmés. Il existe une abondante littérature, disponible sur PubMed, à laquelle le Dr Capoulade a participé, qui permettra d'étancher le besoin de savoir de ceux que la chose intéresse.

6- Les aspects pédagogiques

Nous abordons le dernier point de cette AG, point relatif à des aspects pédagogiques avec dans un premier temps le problème de la place de la Biochimie métabolique en PASS/LAS et des pré-requis nécessaires pour la poursuite du cursus Pharmacie, suivi de l'APC, nouvelle approche pédagogique pour orienter les étudiants dans leur apprentissage.

6.1- Les pré-requis Biochimie de PASS/LAS

Un premier tour des UFR montre qu'il existe une grande disparité de l'enseignement de la Biochimie Métabolique/Enzymologie/Biologie Moléculaire avec d'un côté Paris-Cité, Paris-Saclay, Montpellier ou Besançon où de la biochimie est encore dispensée, et de l'autre Rennes ou Strasbourg où plus rien n'est fait en PASS. Dans cette dernière UFR, la chose est entendue car, comme chacun le sait, tous les étudiants viennent de LAS. Quant à la Biochimie dispensée en LAS, il est permis de s'interroger sur son utilité compte-tenu de sa part famélique dans le programme, programme qui de plus peut varier d'une UFR à l'autre, avec comme à Montpellier une absence de Biochimie en LAS. Par ailleurs, Sophie Gil, qui s'investit beaucoup dans l'organisation de l'enseignement de la Biochimie en PASS et dans la filière LAS-Santé, s'interroge de façon légitime sur le devenir des étudiants ayant validé leur Licence Santé mais qui ne sont pas pris en filière Santé.

Dominique Porquet, qui suit de près les réformes du 1^{er} cycle et leurs évolutions depuis plusieurs années, nous détaille le taux d'abandon de 20% d'étudiants, au niveau national, entre la deuxième et la sixième Année de Pharmacie, et, chose plus inquiétante, un taux identique d'abandon des diplômés dans les 10 ans qui suivent l'obtention du diplôme. Il apparaît donc évident que le système mis en place avec PACES en 2010, qui devait être transitoire, et qui perdure sous une forme PASS identique, n'est plus adapté et que le mode de sélection des étudiants en 1^{ère} Année est dépassé, nécessitant la création d'un nouveau système. D'un point de vue purement administratif, ce système est cependant suffisant car il voit la progression des étudiants qui passent en 2^{ème} Année, élément qui était la base initiale de la réforme. Ce constat laisse penser qu'il est certainement illusoire d'attendre une nouvelle réforme. Mais, il est clairement évident que sur le fond, la première Année, pour les étudiants poursuivant en Pharmacie, ne remplit pas son rôle puisqu'il est nécessaire de reprendre tout ou presque l'enseignement de la Biochimie en 2^{ème} Année, comme il est fait dans de nombreuses UFR.

Enfin, Dominique Porquet nous parle des étudiants faisant leurs études à l'étranger, en l'occurrence en Belgique, où 5 facultés (Bruxelles, Louvain, Liège, Mons et Namur) accueillent des étudiants français, en Suisse (2 facultés, Neuchâtel et Genève) et en Roumanie (1 faculté) qui libèrent plus de 300 pharmaciens par an rien qu'en Belgique. L'Ordre en 2022 a recensé 1104 pharmaciens français ayant obtenu leur diplôme à l'étranger. Ces diplômes sont principalement issus de Belgique (336), de Roumanie (158), d'Espagne (76), d'Italie (55), du Portugal (16), d'Allemagne (10), de Pologne (8) et de Bulgarie (5) (Chiffre : Le quotidien du Pharmacien le 12/07/2023). Il est remarquable à ce niveau de constater, suite à la dernière réforme PASS/LAS de 2020, le déficit significatif de recrutement d'étudiants en deuxième Année de Pharmacie (plus de 1000 en 2021), alors que nombre vont étudier à l'étranger.

6.2- Apprentissage par compétence par Carole Ferraro-Peyret et Sophie Mary

Il s'agit de faire le point sur l'évolution des maquettes concernant l'APC, autrement dit ce que l'on veut que les étudiants soient capables de faire à l'issue de leur cursus de façon à guider les attitudes pédagogiques pour un alignement.

Elles retracent les grandes lignes de cette approche de l'apprentissage qui ont déjà été abordées et résumées dans le CR de l'Assemblée Générale de l'AE2BM du 24 mars 2023 dans le point 7.3. Carole et Sophie nous précisent, après les avoir présentées, que les bases sont les identiques et que maintenant les objectifs pédagogiques sont écrits. Il reste donc à chacun à les mettre en application dans leur UFR respective afin de contribuer à l'épanouissement intellectuel de nos étudiants.

En raison du tarissement de l'ordre du jour, la séance se termine à l'heure escomptée.

